2. Exposé des liens sacrés des Tantras de la Conduite

« Dans les Tantras de la Conduite, les dix actes non vertueux,  
L’abandon du Dharma sacré et de l’esprit d’éveil, l’avarice et la nuisance aux êtres,  
Sont

les quatorze fautes à rejeter.  
On les restaure de la même façon que précédemment. »

D’une manière générale, les quatorze liens sacrés spécifiques aux Tantras de la Conduite sont énoncés dans le Tantra de l’Éveil suprême de Vairocana[i]. Ce sont quatorze liens sacrés concernant ce qu’il faut abandonner.

Les dix premiers concernent l’abandon des dix actes non vertueux – trois pour le corps, quatre pour la parole et trois pour l’esprit – et un encouragement aux dix actes vertueux correspondants. Ils sont suivis des quatre liens sacrés racine[ii] décrivant les points à abandonner : se détourner du Dharma sacré et de l’esprit d’éveil, faire preuve d’avarice dans le Dharma et envers les richesses ainsi que nuire aux êtres. On obtient un total de quatorze points à abandonner. [i] Le Tantra de L’Éveil suprême de Vairocana (Vairochanabhisambodhi Tantra) (mahāvairocanābhisaṁbodhi-vikurvati-adhiṣthāna-vaipulya-sūtra-indrarājā-nāma-dharmaparyāya ; rnam par snang mdzed chen po mngon par rdzogs par byang chub pa rnam par sprul ba byin gyis rlob pa shin tu rgyas pa mdo sde’i dbang po’i rgyal po zhes bya ba’i chos kyi rnam grangs) (Toh.

494)  
Ce Tantra est le chef des Tantras de la Conduite.    
  
[ii] Selon Péma Karpo. ce sont des fautes majeures car elles ne font appel ni aux moyens habiles ni à la sagesse et sont par nature des perturbations mentales. Elles sont donc irréparables. On pourrait faire l’objection suivante : puisque les Auditeurs, les Bouddhas-par-soi et certaines traditions séculières et non-bouddhistes s’appliquent également à éviter les dix actes non vertueux, en quoi leurs engagements diffèrent de ceux du tantra de la Conduite que l’on vient d’exposer ?  
La différence entre eux et les Bodhisattvas est immense :

Les Auditeurs et les Bouddha-par-soi, ne pratiquent pas les moyens habiles mêlés à la sagesse[i]. Les non-bouddhistes séculiers sont attachés à la réalité des choses et agissent sous l’influence de facteurs extérieurs. Les Bodhisattvas quant à eux, utilisent les moyens habiles et la sagesse : c’est parce qu’ils comprennent l’égalité intrinséque de tous les phénomènes qu’ils s’appliquent aux dix actes vertueux et non sous l’injonction d’autrui, (dieu, prophète ou autre).  
[i] Pèma Karpo explique que les Auditeurs et les Bouddhas-par-soi ne s’entraînent pas à la grande compassion ni à la sagesse qui réalise le non-soi des phénomènes (chos kyi bdag med). C’est la raison pour laquelle on dit qu’ils manquent à la fois de sagesse et de moyens. Bien qu’ils en possèdent certains aspects, il leur manque la sagesse qui réalise que tous les phénomènes sont, depuis toujours, non-nés (sans création originelle) (chos thams cad gdod ma nes ma skyes pa). Leurs moyens habiles se réduisent à la pratique des transcendances libres de la triple saisie, mais n’incluent pas les techniques propres aux Tantras de la Conduite, comme se visualiser sous les trois aspects : la divinité formelle (gzugs kyi lha); la divinité en tant que lettre (yi ge’i lha) et la divinité en tant que symbole (phyag gya’i lha). Dans la version anglaise, les notes 102 et 103 sont inversées.

  D’autres liens sacrés, spécifiques à chaque famille de Tantras de la Conduite, sont enseignés dans chacun d’eux avec leurs prescriptions et leurs restrictions. Lorsqu’ils sont endommagés, les façons de les restaurer sont les mêmes que celles expliquées dans les Tantras de l’Action. Cette façon de faire vaut également pour les Tantras de l’Union, ainsi que cela sera expliqué par la suite.

Dans ce contexte, puisqu’on s’engage dans le grand lien sacré, le vénérable Péma Karpo définie trois liens sacrés en liens avec ce qu’il faut adopter correspondant à trois vœux : l’intention de s’engager dans le grand lien sacré, l’intention d’y demeurer et l’intention inspirée d’y amener les êtres une fois le grand lien sacré réalisé. (103) Il fait aussi la distinction suivante entre les pratiquants monastiques et laïques : les quatorze liens sacrés exprimés précédemment correspondent aux chutes racines pour les renonçant. Pour les laïques, ces chutes sont au nombre de neuf : l’inconduite sexuelle, le meurtre, le vol, le mensonge et les vues erronées auxquelles s’ajoutent les quatre chutes racines (correspondant aux quatre liens sacrés racine). Ici, dans le contexte de l’engagement dans le grand lien sacré, le vénérable Péma Karpo définit trois types de vœux à adopter : l’intention de s’engager dans le grand lien sacré, l’intention d’y demeurer et l’intention inspirée d’y amener les êtres une fois le grand lien sacré réalisé[i]. Il fait aussi la distinction suivante entre les pratiquants monastiques et laïques : les quatorze liens sacrés exprimés précédemment correspondent aux chutes racine pour les renonçants. Les chutes sont au nombre de neuf pour les laïques : l’inconduite sexuelle, le meurtre, le vol, le mensonge et les vues erronées auxquelles s’ajoutent les quatre chutes racine.  
[i] L’intention de l’engagement est le premier des trois liens sacrés selon Péma Karpo.   
  
Elle consiste à s’engager à ne pas accomplir d’actes pollués (par la triple saisie) car ils sont la cause des agrégats et autres constituants pollués du corps, de la parole et de l’esprit. C’est un vœu dans le sens où cet engagement va empêcher l’assemblage des causes nous amenant à naître dans le samsara. Les Bodhisattvas qui tiennent ce vœu et qui pratiquent le Mantrayana ont une discipline parfaitement contrôlée et s’appliquent à la discipline insurpassable des Ainsi-allés. Par conséquent, tout Bodhisattva aspirant à pratiquer la conduite des Bodhisattvas dans la perspective du Mantrayana, doit s’appliquer avec rigueur à cet engagement envers le grand lien sacré. L’intention de demeurer dans le grand lien sacré consiste à s’engager puis à demeurer directement dans la voie de la perception de la nature de l’esprit. On l’appelle l’esprit d’éveil qui a développé une intention en accord avec l’éveil et qui y demeure. Le Bodhisattva s’engage dans la pratique des Mantras en réalisant l’égalité-même de tous les phénomènes. Il développe la réalisation que son esprit n’est jamais né, qu’il a pour essence d’être vacuité, qu’il est insusbstantiel, sans caractéristique, qu’il ne demeure nulle part, qu’il ne peut être obstrué et qu’il est libre de toute élaboration. L’intention inspirée d’amener les êtres au grand lien sacré fait référence à l’intention tournée vers l’éveil du Bodhisattva qui ne demeure pas fixé sur l’ainsité non conceptuelle, bien qu’il l’ait réalisé telle qu’elle est, mais qui aspire à amener tous les êtres au même état d’éveil libre de toute élaboration et de caractéristique qu’il a lui-même réalisé. Cet état n’étant autre que le grand lien sacré.